



Journée de formation et workshop 2016

20 ans Memoriav: Facteurs de réussite & obstacles



Bienvenue!

Vendredi, 18. Novembre 2016, 9:00 – 16:45
Hôtel de ville, Lausanne

#JMF16

Programme

Von	Bis	Was
09:00	09:15	Accueil - Café
09:15	09:45	<i>Mots de bienvenue et présentation des Archives de la Ville de Lausanne</i> Frédéric Sardet, Chef du Service des Bibliothèques et Archives de la Ville de Lausanne
09:45	10:45	<i>Input 1 - «Learnings» : 20 ans de projets de sauvegarde soutenus par Memoriav - Bilan</i> Felix Rauh, Memoriav
10:45	11:15	Pause
11:15	12:00	<i>Input 2 - Projets de sauvegarde de documents audiovisuels - Expériences acquises</i> - Musée d'Ethnographie de Neuchâtel - Grégoire Mayor - Bibliothèque de la ville de la Chaux-de-Fonds DAV - Aude Joseph
12:00	13:00	Lunch



13:00	15:00	Workshops: Photographie : Christophe Brandt, Institut suisse pour la conservation de la photographie Film : Caroline Fournier, Cinémathèque suisse Vidéo : Nicolas Brun et Géraldine Sangale-Roels, Médiathèque Valais
15:00	15:30	Pause
15:30	16:00	Résumé des workshops
16:00	16:30	Discussion finale
16:30	16:45	Film surprise des Archives de la Ville de Lausanne
16:45		Fin de la journée

Salle 1)	Hôtel de Ville, Salle du Conseil communal (1er étage), place de la Palud, Lausanne
Salle 2)	Hotel de Ville, salle Vuillermet (2ème étage) place de la Palud , Lausanne
Salle 3)	Chauderon 9, bâtiment de l'administration communale, salle de conférence E1 (niveau E) place Chauderon 9, Lausanne



Présentation des archives de la ville de Lausanne

Fred Sardet, Chef du service des bibliothèques et archives,
9:15-9:45



Vingt ans de projets de sauvegarde soutenus par Memoriav. Bilan.

Felix Rauh, Memoriav

9:45-10:45



Planification de **ressources suffisantes** pour les différentes étapes de projet.

Difficulté d'établissement du budget d'un projet de sauvegarde en raison du caractère provisoire des relevés d'état et de l'évolution permanente des possibilités techniques.

La **préparation** du dépôt de projet (auprès de **Memoriav**) représente une grande partie du travail de projet: collecte d'expertises, d'évaluations des coûts et de devis.

Avant le début du catalogage/de la conservation: analyses qualitative et quantitative du **fonds**, de l'**état** et de la **faisabilité**.

Sur cette base, élaboration du concept de sauvegarde et de catalogage.



Il faut des **outils de gestion de projet** pour les projets de sauvegarde (budget, calendrier, reporting, communication, etc.).

La **gestion de projet** exige des outils sur mesure. Les **imprévus**, surprises et impondérables sont «monnaie courante» dans un projet de sauvegarde... Nécessité de prévoir une **marge en termes de budget et de temps** dans le projet!

Définition et **documentation** détaillées des processus et du workflow.



Défi: faire traiter simultanément par différentes personnes plusieurs parties d'un **fonds mixte** (photos, vidéos, etc.).

Il faut une planification et une coordination efficaces, des règles et des normes claires, etc.



Acquisition et gestion de savoir-faire: le premier projet représentait un **défi** majeur étant donné que tout était nouveau et qu'il fallait acquérir le savoir-faire requis.

Évitement de la **rotation de personnel** excessive en raison de la fuite du savoir-faire...



Connaissance et application de **normes et recommandations** dans le domaine de la sauvegarde (normes, technique et matériel de conditionnement, etc.), ainsi que gestion et sécurisation informatique/des données.

Intervention d'**experts** en temps voulu: les travaux préparatoires (catalogage professionnel, etc.) jouent déjà un rôle essentiel dans le succès du projet.

Définition de **formats adaptés aux archives**

(problème: changement plus rapide, par ex. pour la vidéo) et recherche d'infrastructures pour l'enregistrement des données numériques à un prix raisonnable et conformément aux meilleures normes de sécurité.



Être informé de l'évolution des formats et normes en matière de supports pour la sauvegarde à long terme et l'accès. Le rôle de médiation et d'information de **Memoriav** est essentiel!



Évolution technologique, formation et formation continue: mise à jour permanente des **connaissances** (reconnaissance vocale automatique, etc.).



Appareils et logiciels obsolètes: en fonction de l'état du support de données, collaboration avec des partenaires externes, ce qui engendre des dépendances et des coûts.



Moyens et ressources financiers **limités**. À défaut d'**évaluation** et de **tri**, la sauvegarde du fonds aurait été impossible.

Par conséquent, nous sommes parvenus à réduire l'ampleur du fonds tout en condensant fortement son contenu.



Première utilisation systématique de **méthodes d'évaluation** de dossiers classiques dans un fonds photographique

Il a fallu développer des critères d'évaluation et la méthode a également soulevé des critiques dans le monde de l'archivage.



Évaluation/sélection: nécessité
d'assistance pour la définition des
critères: qu'est-ce qui fait partie du
patrimoine culturel ou non...



Planification/disponibilité de ressources
insuffisantes pour un **catalogage**
approfondi.



Apurement des données en faveur de la garantie de la qualité dans l'ensemble de la base de données.

Importance pour la cohérence des données. Qualité et **cohérence** uniformes des métadonnées! Utilisation uniforme des **règlements** en matière de catalogage; éviter la **rotation du personnel**.



Memobase: le regroupement dans une structure («Memobase-Core») exige une **structure de données cohérente.**

Cartographie des métadonnées avec les prescriptions de Memobase: «L'exigence de Memobase en tant que plate-forme spécialisée de pointe exclut la simple intégration.»



Conditionnement et stockage appropriés pour les supports originaux: en particulier pour les fonds mixtes avec différents besoins (climat, etc.).

Memoriav accorde davantage d'importance à la **sauvegarde/restauration (haut de gamme) du support original** que certaines institutions.

En cas de ressources limitées, on favorise la préservation des contenus sur des supports de substitution analogiques ou numériques qui facilitent également la valorisation.



Coûts de la sauvegarde numérique à long terme; disproportion entre **masse** et ressources.



Le **lien** entre **sauvegarde et valorisation** au sein d'un projet permet de réunir différents partenaires, apporte une plus-value pour l'institution proprement dite et accroît sa visibilité.

Problèmes juridiques concernant l'accès, par ex. quelles informations peuvent être publiées, lesquelles doivent rester verrouillées ou ne peuvent être accessibles que de manière limitée?



L'importance de bénéficier d'un important **réseau de compétences** pour toutes les questions liées à la conservation et à la mise en valeur de l'audiovisuel.



Toutes les institutions de conservation rencontrent **les mêmes problèmes** dans le cadre de la sauvegarde de données audiovisuelles.

La valorisation de **Memoriav** permet le partage et l'utilisation de connaissances.



Pause

11:45-11:15



Projets de sauvegarde de documents audiovisuels. Expériences acquises

Grégoire Mayor, MEN; Aude Joseph, DAV;

11:15-12:00



Lunch

12:00-13:00



Workshops

Photographie: Christophe Brandt ISCP; Film: Caroline Fournier Cinémathèque suisse; Vidéo: Nicolas Brun et Géraldine Sangale-Roels, Médiathèque Valais;

13:00-15:00



Pause

15:00-15:30



Résumé des workshops et discussion finale

15:30-16:30



Film surprise

16:30-16:45



Merci pour votre participation et bon retour

N'oubliez pas de nous donner votre feedback !